

ABONNEMENT.

Un an... 35 fr.
Six mois... 19
Trois mois... 10

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en trois fois...

INSERTIONS.
Annonces, 10 lignes... 30
Réclames... 30
Faits divers... 15

SAUMUR, 12 Août 1881.

Election à la Chambre des députés.

E. BERGER
Député sortant.

Chronique générale.

Le morceau principal du discours que M. Jules Ferry a prononcé à Rouen...

collectivistes, les socialistes, les anarchistes...
Après tout, M. J. Ferry est dans la vérité...

trè le cumul anormal des fonctions de M. Roustan.
Celui-ci était en même temps consul de France...

On paraît craindre une violente manifestation contre M. Gambetta...
M. Berteraau, préfet des Côtes-du-Nord...

Feuilleton de l'Écho Saumurois.

MAITRE LE TIANEC

Dans la partie septentrionale de la ville d'Angers s'élève un monument qui, symbole et gardien...

réparations providentielles; là, se dénoient des questions mystérieuses et se déchirent des voiles...

vignes folles qui s'élançant du sol et vont jeter leurs festons jusque sur les toits des logis.

dée dans la frise écussonnée. Que l'on ne s'y trompe pas! Malgré les soins pris pour compléter l'illusion...

Les discours des deux candidats socialistes ont été chaleureusement applaudis. On entend successivement les citoyens Jules Alix, Rousseau, Protot, Ledeuil, candidats. Le citoyen Piton, directeur du *Journal des Abrutis* et candidat, s'était fait inscrire, mais il renonce à la parole. Le docteur Galopin veut poser sa candidature, mais les collectivistes l'empêchent de se faire entendre, et il est obligé de descendre de la tribune; on lui reproche son désistement aux élections municipales en faveur de M. Rabagny contre Trinquet.

On se sépare après avoir adopté les deux candidatures de MM. Tony Révillon et Sigismond Lacroix.

EN AFRIQUE.

Alger. — Le général Saussier vient de rentrer à Alger, après avoir visité la grande Kabylie. — Le général Colonieu est arrivé le 7 à Méchéria, dans de bonnes conditions. Le colonel Négrier, qui est rentré depuis quelques jours à Geryville, doit faire sous peu, avec une colonne légère, une exploration dans l'Ouest. Il se reliera ensuite avec le poste de Méchéria.

On confirme la nouvelle d'un combat qui aurait été livré par Si-Sliman aux tribus marocaines qui refusaient de recevoir les Rezaïnas.

Dépêches de l'Agence Havas:

Sébdou. — Trois femmes, une jeune fille, un enfant et deux hommes, tous Espagnols, ont été vendus par Bou-Aména à Si-Sliman et viennent d'arriver.

Saïda. — Un convoi de ravitaillement est parti mardi pour Sfisifa, escorté par deux compagnies de ligne et deux escadrons de chasseurs.

Les approvisionnements sont activement poussés sur tous les points.

Une colonne composée d'un bataillon de la légion étrangère, d'un bataillon de tirailleurs, d'un escadron de chasseurs, commandé par le colonel Négrier, est partie pour Geryville, le 7 août. Son objectif est d'en finir avec les Rezaïnas.

La colonne Duffilhol est rentrée à Tafaroua mercredi matin.

Le 84^e de ligne a beaucoup souffert.

Le commandant Arnaud insista alors auprès des officiers de l'escadre pour qu'ils fissent sauter l'avant au moyen d'une torpille; mais ceux-ci n'en voulurent pas accepter la responsabilité. Le commandant déclara alors qu'il assumait sur lui seul toute la responsabilité.

On plaça une torpille et on fit descendre toutes les personnes du bord, excepté M. Arnaud, qui ne voulut pas abandonner son poste.

La première torpille n'étant pas partie, on en plaça une seconde, qui produisit l'effet voulu.

Le commandant Arnaud, debout sur la passerelle, faillit être blessé au moment de l'explosion.

On espère relever l'Isaac-Pereire sous peu de jours.

Télégramme de l'Agence Havas:

» Tunis, 10 août.

» Le dommage éprouvé par l'Isaac-Pereire ne paraît pas dépasser 80,000 fr.

» Ce navire, qui fait le service de Bone, La Calle, Bizerte et Tunis, devait rentrer à Marseille demain à onze heures du matin. On espère qu'il pourra être promptement renfloué.

» L'escadre d'évolution de la Méditerranée attend l'arrivée de l'escadre du Levant pour quitter les côtes de la Tunisie.

» Les habitants de Soussse sont dans une grande perplexité. Ils ont été obligés de renforcer la garde des portes, de crainte d'être attaqués par les Arabes des villages voisins qui sont, assure-t-on, très-surrexaltés.

» Les autorités de Soussse ont pris un arrêté interdisant l'entrée de la ville à tout Arabe en armes.

» Ceux qui en ont sont tenus de les déposer dans le poste et ne les reprennent qu'à leur sortie.

» Un train spécial est parti cette nuit de la Manouba, conduisant des troupes à Ghardimaou.

Voilà des faits qui montrent que la paix est loin d'être garantie par le traité du 12 mai.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 11 août.

Notre 5 0/0, après être descendu à 117.80, revient à 117.97 1/2. On s'arrête en clôture à 117.95. L'amortissable ancien fait 87.25 et 87.35. L'Italien est à 90.45. Le Turc se traite à 17.47 1/2.

On inscrit sur le Crédit foncier le cours de 1,672.30. Les demandes de province en obligations de divers types sont fort nombreuses. Elles fournissent une partie des fonds nécessaires pour l'extension continue des prêts fonciers. L'action du Crédit foncier et agricole d'Algérie est bien tenue. Le Crédit général français est en demande à 785. Le dividende normal de l'exercice est déjà représenté, dit-on, par les bénéfices réalisés pendant le premier semestre.

C'est demain que s'ouvre la souscription publique aux obligations de la Ville de Bordeaux. Cette émission est, dès aujourd'hui, un succès assuré. Le titre rapporte 4 0/0 net.

La Banque nationale est très-recherchée aux environs de ses cours précédents. L'action du Crédit foncier Luxembourgeois est à 635. Les Bons de l'Assurance financière ont un courant d'achats à 310.

La Banque transatlantique est constituée au capital de 50 millions.

Les Sociétés de même ordre à l'étranger distribuent à leurs actionnaires des dividendes qui représentent de 15 à 20 0/0.

La Banque de Prêts à l'industrie est très-ferme. Ce titre n'a jamais subi, depuis l'origine de la Société, aucun mouvement de réaction. Le Crédit de France voit ses actions tenues très-fermement à 715. Cette immobilité s'explique par l'immobilité de transactions à l'époque où nous sommes.

Chronique militaire.

M. le ministre de la guerre vient d'adresser aux généraux commandants de corps d'armée une circulaire, au sujet de l'appel des hommes qui, ayant obtenu un sursis en 1880 ou au printemps 1881, sont passés dans l'armée territoriale depuis le 1^{er} juillet. Ces hommes seront convoqués, cette année, avec les réservistes, par ordre d'appel individuel.

Nouveau genre de secours électoral, dit le *Journal du Loiret*.

Un certain nombre d'escadrons qui sont en garnison à Paris avaient été désignés pour se rendre au camp du Rœhhard, près de Tours. Un ordre complaisant du général Farre a changé leur destination. On les envoie au camp d'Avor.

Il paraît que le père de M. Brisson est candidat dans cette région. Pour que sa candidature y fructifiât, il importait, dit-on, que cette manne militaire tombât sur le pays!

Une gloire militaire vient de s'éteindre. Nous extrayons du *Clairon* le fait de guerre suivant, qui ne surprendra personne de ceux qui ont connu l'esprit de décision qui caractérisait le général Pisani et la vigueur avec laquelle il savait exécuter un plan:

« La mort récente du général comte Pisani-Jourdan, que nous avons annoncée ces jours derniers, nous remet en mémoire un des rares épisodes heureux de la campagne de 1870, le combat de Monnaie.

» Chargé de défendre Tours avec une brigade à peine formée, le général Pisani n'hésita pas à se porter au-devant d'une colonne allemande d'une force très-supérieure, et à engager le combat dans ces conditions défavorables.

» Devant cette audacieuse attaque, l'ennemi, si souvent victorieux, crut avoir affaire à l'avant-garde d'un corps important et se retira sans oser prolonger une lutte où le nombre seul suffisait à lui assurer le succès. »

Chronique Locale et de l'Ouest.

Saumur.

La fête musicale donnée hier soir au Square du théâtre a été un nouveau triomphe pour M. Sineau et les artistes qu'il dirige. Comme quinze jours auparavant, c'est en présence d'une foule considérable que l'excellente musique du 77^e s'est fait entendre.

Cette charmante soirée a duré près de deux heures. Il est vrai que trois morceaux ont été ajoutés au programme, déjà si riche et si bien composé.

Après un joyeux pas redoublé, est venue l'ouverture du *Freyshütz*, cette sublime inspiration de Weber. — *Der Freyshütz* parut à Berlin en 1822. Cet ouvrage admirable éleva Weber au rang des premiers maîtres de l'Allemagne; le succès en fut brillant et populaire. On sait la vogue prodigieuse en France du *Freyshütz*, qui parut sur nos théâtres avec le titre de *Robin des Bois*.

Ensuite nous ne tardons pas à entendre la *Retraite tartare*, du chef de musique de la garde républicaine, que répètent souvent les échos des concerts publics de Paris. Ce morceau, à la musique aussi savante qu'originale, a été très-goûté du public.

La fantaisie de Strauss (*le Beau Danube*), le pot-pourri de Leroux, une délicieuse polka de M. Sineau (*Péillante!*) et celle non moins charmante intitulée *le Rossignol*, ont obtenu tour à tour le plus grand succès. Des braves enthousiastes et de chaleureux applaudissements ont accueilli chacun des morceaux.

Le concert a été terminé par *Vive Saumur!* ce bouquet qui est chaque fois gracieusement offert aux habitants par la musique du 77^e de ligne et son habile chef.

Ce matin, à 6 heures, la seconde colonne du 77^e de ligne, précédée de la musique, a quitté Saumur par la route de Saint-Lambert.

De son côté, le 12^e cuirassiers s'est dirigé, dès 5 heures 1/2, par la levée de Notre-Dame, se rendant au camp d'Avor pour les grandes manœuvres.

Voici la liste des étapes à parcourir par le 12^e cuirassiers, depuis son départ d'Angers, mercredi matin, jusqu'à son arrivée au camp d'Avor, le samedi 20 août:

Le 10, aux Rosiers, 32 kilomètres.

Le 11, à Saumur, 16 kilomètres.

Le 12, à Chinon, 34 kilomètres.

Le 13, à Saint-Maur, 32 kilomètres.

Les 14 et 15, à Loches (séjour), 30 kilomètres.

Le 16, à Châtillon, 22 kilomètres.

Le 17, à Lévrux, 36 kilomètres.

Le 18, à Issoudun, 28 kilomètres.

Le 19, à Bourges, 37 kilomètres.

Le 20, arrivée au camp d'Avor, 20 kilomètres.

Total: 284 kilomètres ou 71 lieues à parcourir en 10 jours.

On voit que les étapes sont simples et non doublées, ainsi qu'un renseignement erroné l'avait fait dire à nos confrères d'Angers.

SQUARE DU THEATRE.
Musique Municipale de Saumur.
Directeur: M. MEYER.

Concert du Dimanche 14 août 1881, à 8 heures 1/2 du soir.

Programme.

1. Argonne, marche..... TILLIARD.
2. Polka des Pèlerins..... SAUVAN.
3. La Tour des Pins, fantaisie..... HERMELIN.
4. Le Tour du Monde, valse..... O. METRA.
5. Allegro militaire..... X.

Tours.

Le député opportuniste de Tours, M. Rivière, le caudataire de Gambetta, va être battu en brèche par un concurrent radical, M. Tiphaine, maire de Monnaie, qui, pour réagir contre les « prétentions » du Comité directeur de l'*Union libérale*, vient de fonder une petite feuille, le *Petit Tourangeau*, destinée à soutenir sa candidature.

Le 4^e bataillon du 66^e de ligne partira, dit-on, le 22 août pour l'Afrique. Ce bataillon est en ce moment à Paris et il vient d'être complété par l'envoi de plusieurs officiers et d'un certain nombre de soldats venant de la garnison de Tours. (*Indépendant d'Indre-et-Loire.*)

LE MANS.

Lundi soir, au restaurant Froger, près de la gare, on a arrêté un individu qui avait détourné 90,000 fr. de valeurs au porteur. C'est la victime du vol, qui depuis trois jours poursuivait le voleur, qui l'a dénoncé aux agents de police.

NANTES.

Le préfet de la Loire-Inférieure vient de demander des instructions au ministère de l'intérieur pour savoir s'il doit autoriser la sortie de la procession du 15 août, dite du vœu de Louis XIII, qui est dans les traditions de la ville de Nantes.

Le préfet est vivement sollicité à ce sujet par les pétitions de plusieurs de ses administrés, mais en pleine période électorale il ne saurait assumer la responsabilité d'une sortie religieuse. (*L'Ordre.*)

SAINTE-MALO.

Mardi, la mer étant très-forte à Saint-Malo, un soldat du 47^e de ligne, nommé Delépine, qui se baignait vers quatre heures, s'étant trop avancé, a été entraîné par la lame. Un caporal et un sergent se sont précipités à son secours, mais au moment où ils allaient l'atteindre, il a disparu sous une vague. On n'a pas encore retrouvé son cadavre.

UNE DEMOISELLE, munie de son brevet supérieur, désirerait donner des leçons de français. S'adresser Grand'Rue, n° 55, à Saumur, tous les jours, de 2 heures à 4 heures, excepté le dimanche.

EMPRUNT
DE LA
VILLE DE BORDEAUX
Obligations de 500 francs à 0/0.

REMBOURSABLES EN 40 ANS AU PAIR
Versement de Souscription: 25 Francs par Obligation

On souscrit sans frais chez MM. A. LAN et C^o, 18, rue Beurepaire, à SAUMUR;

Et dans leurs Agences de: Doué-la-Fontaine, Montreuil-Bellay, Bourgneil.

COMPTOIR FINANCIER ET INDUSTRIEL
DE PARIS
28, rue de la Victoire, Paris

Les Administrateurs du Comptoir Financier et Industriel de Paris ont l'honneur de rappeler à leur clientèle que les 14,000 Actions de cette Société ont été admises à la cote de la Bourse par la Chambre syndicale des Agents de change de Paris.

En conséquence, ces Actions se négocient désormais comme les fonds d'Etat, les actions du Crédit Foncier, celles des Chemins de fer, etc., etc.

Incendie de l'Isaac-Pereire.

Tunis, 9 août, 2 h. soir.

Jusqu'à onze heures du matin, les navires et les journaliers, sous la surveillance du commandant Arnaud, avaient travaillé au débarquement des marchandises qui étaient à bord de l'Isaac-Pereire.

Après avoir fait sa dernière ronde, le commandant Arnaud était allé se reposer, quand, à deux heures du matin, il fut réveillé par des cris parlant de l'avant. L'Isaac-Pereire était en feu.

L'incendie s'était déclaré avec une telle rapidité, que l'équipage n'eut que le temps de s'échapper sans rien sauver.

Les passagers de troisième classe, entourés de flammes, n'ont été sauvés que grâce au dévouement de l'équipage et aux mesures de précaution prises immédiatement par le commandant Arnaud, qui, pour circonscrire le foyer de l'incendie et empêcher que les flammes ne gagnassent l'arrière, fit faire un mouvement tournant au navire.

Pendant cette manœuvre, le commissaire et les médecins se multiplièrent et réussirent à sauver l'aménagement des cabines de 2^e classe. Ils firent poser ensuite des portes étanches et des manches aux prises d'eau préparées pour le cas où le feu gagnerait.

Malgré l'aliment que lui fournissait le bois d'arrivage, qui était très sec, et les tonneaux d'huile, le feu n'a pas dépassé les deux compartiments où il avait pris.

Grâce à ces mesures, le commandant Arnaud put sonner le tocsin et, en quelques instants, les chaloupes à vapeur et les canots de tous les navires de guerre qui sont en rade de la Goulette arrivaient sur le lieu du sinistre.

Vingt-deux embarcations, tant canots que chaloupes, entouraient l'Isaac-Pereire, parmi lesquelles deux italiennes et une anglaise.

Le commandant Arnaud voulut faire saborder l'avant, mais il n'y put réussir à cause de la chaleur qui se dégageait. Les marins qui s'approchèrent de la poupe, quoique couverts d'eau par un jet continu, eurent les sourcils et la barbe brûlés. L'idée du sabordage dut donc être abandonnée.

